

L'ensauvagement de la France gagne Saint-Germain-en-Laye



À quelques semaines des élections municipales, nous donnons la parole, ce jour, à Didier Rouxel, candidat patriote de Saint-Germain-en-Laye. Nous rappelons que tous ceux qui souhaitent être interviewés peuvent nous le faire savoir.

Riposte Laïque : Avant d'évoquer la situation de Saint-Germain-en-Laye, à quatre mois des municipales, pouvez-vous vous présenter ?

Didier Rouxel : J'ai 52 ans, marié, 2 filles de 22 et 17 ans. Je développe des concepts d'habitat atypiques (résidence étudiante sur l'eau, habitat pour personnes fragilisées).

Politiquement, je suis un électeur de droite, je suis orphelin du trio Pasqua-Seguin-de Villiers. Naturellement je me suis rapproché du Front National, a force de trahison.

En 2014 j'étais tête de liste pour Saint-Germain fait Front !, élu conseiller municipal. Je suis le responsable RN de la 6^e circonscription des Yvelines.

J'ai été directeur de la communication de "Croissance Bleu Marine" lors de la Présidentielle 2017.

Depuis 2 ans, j'ai créé et je copréside le "Cercle de Culture & d'Identité des Yvelines", nous y organisons des dîners thématiques.

Riposte Laïque : Pouvez-vous expliquer à nos lecteurs la réalité électorale de votre ville, Saint-Germain-en-Laye ? Quelle est l'équipe sortante, quelle est l'opposition, et

quelle est la couleur politique du maire, Arnaud Péricard ?

Didier Rouxel : Le maire sortant était « catalogué » Divers Droite. Alors que depuis des années il affrontait le maire en place Emmanuel Lamy, il l'a rejoint en 2014 sous le prétexte du danger que représentait la liste Front National que je menais. Cela lui permettant de trahir son équipe et ses électeurs précédents, sans état d'âme.

Au décès d'Emmanuel Lamy, le voici devenu maire, des années après son père. Nous sentions bien depuis des semaines son rapprochement avec le mouvement macroniste. Il a même indiqué, lors d'une interview de Philippe Bilger, qu'il avait voté Emmanuel Macron aux 2 tours de la présidentielle.

Pour les municipales, il a obtenu l'investiture Lrem et le soutien LR. Ce que j'appelle vulgairement « bouffer à tous les râteliers », alors que je me bats pour défendre des valeurs, des convictions avec cohérence.

Riposte Laïque : Comment expliquez-vous que dans cette ville, le FN fasse des scores très bas, par rapport à la réalité nationale ? Il y a pourtant certains quartiers qui font parler d'eux, dans votre ville, notamment lors du ramadan ?

Didier Rouxel : Ne nous y trompons pas, l'ensauvagement du sol de France gagne notre ville. Le taux de chômage de 9,3 % est d'une strate nationale.

Néanmoins le Saint-Germanois se laisse gagner par la douce musique municipale du « tout va très bien Mme la Marquise ». Il estime vivre dans une ville bourgeoise, or le m² à 8 000 euros est conforme à celui de Porte de la Chapelle à Paris. Nombre d'habitants ne connaissent toujours pas la construction d'une mosquée, des agressions envers nos forces de l'ordre municipales comme nationales.

Pourtant, tout cela je l'ai évoqué lors de la rédaction de ma tribune libre qui paraît environ tous les 15 jours dans le journal municipal.

Riposte Laïque : Vous sortez d'un mandat dans l'opposition municipale. Quel bilan tirez-vous de cette expérience ?

Didier Rouxel : Une expérience riche d'enseignement et intellectuellement. Je me suis passionné pour les questions

d'urbanisme entre autres.

La liste que je menais avait comme accroche « la force du bon sens ». Figurez-vous que lorsqu'on a les mains dans le cambouis, on se rend compte que ce bon sens n'est pas inné pour tout le monde. L'exemple le plus fragrant : le transfert de compétences aux intercommunalités. La loi Notre bafoue la commune et le maire, sans aucune réaction de la majorité, qui participe sans sourciller à cette strate supplémentaire au mille-feuilles administratif.

Riposte Laïque : Combien y aura-t-il de listes qui postulent à la mairie, au total ?

Didier Rouxel : À ce jour, un seul candidat s'est positionné, je dis bien candidat et non liste car cela correspond à une ambition personnelle ; il y a comme cela des egos surdimensionnés.

Je pense que nous aurons dans les starting blocks : la liste Larem/LR du maire sortant, une union de gauche, une union de droite de valeurs et convictions (que j'appelle de mes vœux, sans en revendiquer la tête de liste) et 1 ou 2 aventures personnelles.

Riposte Laïque : Vous menez donc, à nouveau, une liste pour les municipales 2020. Avez-vous des alliés, d'autres mouvements politiques, et comment s'appellera cette liste ?

Didier Rouxel : Il est tôt pour dévoiler un nom, alors même que le maire sortant ne s'est toujours pas positionné, hormis ses investitures et soutiens. Ne nous y trompons pas, nous nous attaquons à une montagne, tant sur les apports humains et financiers dont il dispose. Nous sommes l'artisan local face à une société du CAC 40. Par contre nous avons pour nous la cohérence de notre combat.

J'en appelle à toutes les forces de droites présentes sur l'échiquier politique et qui ne se soumettent pas à la Macronie, à rejoindre notre défi électoral.

Riposte Laïque : Quel type de campagne allez-vous mener ? Des réunions publiques sont-elles prévues ? Quel est votre principal objectif ?

Didier Rouxel : Une campagne de proximité, j'aime les réunions

d'appartement, une campagne de militants. Il y aura au moins une réunion publique.

L'objectif : rassembler le plus large possible autour d'un projet simple, cohérent, pour développer intelligemment notre belle ville. Arrêter le dogmatique vivre-ensemble pour remettre au cœur de notre engagement la défense du bien commun. L'objectif : parler juste de bien vivre !

Riposte Laïque : Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?

Didier Rouxel : Merci à vous de nous donner le moyen de nous exprimer. Il suffit de regarder quotidiennement la presse quotidienne régionale pour se rendre compte de notre absence. Ce n'est pas faute de leur adresser des communiqués de presse.

Propos recueillis par Pierre Cassen